



Société  
Centrale  
d'Horticulture  
de Nancy

Lettre aux adhérents

N°  
**13**

# Gardons le lien!

AVRIL 2022

## Dans ce numéro

Éditorial .....	2	Connaissance des plantes .....	16
Calendrier 2022 des conférences et manifestations .....	3	Flours de saison .....	18
Voyages 2022 .....	5	Regard sur... l'école de Roville-aux-Chênes .....	20
Nature en fête .....	6	Petite histoire de...	
Parcs et jardins de la ville .....	8	La pomme de terre <i>deuxième partie</i> ...	22
Les jardins ce mois-ci .....	10	Le coin vidéo .....	24
Flours de nos jardins .....	13	À vous de jouer .....	25
Art floral .....	14		



Chères et chers Sociétaires bonjour,

Le deuxième numéro 2022 « Gardons le lien » est là !

Le recueil 2020-2021 a été fort apprécié, c'est un encouragement pour l'équipe qui en alimente le contenu ; qu'elle en soit remerciée.

Le mois d'avril annonce le printemps, la nature qui nous est chère reprend des couleurs et se renouvelle. Il en est de même pour nous avec le renouvellement partiel du Conseil d'Administration et du Bureau pour 3 ans qui permet de répondre à vos attentes et aspirations légitimes que nous devons partager.

Cette évolution se traduit par la mise en place de commissions ad hoc : bibliothèque, art floral, communication et information (réseaux sociaux), prix, conférence, manifestation, voyage, avec une équipe décisionnelle où chacun a une charge de travail raisonnablement répartie.

Afin d'optimiser nos actions sur le terrain, je demande à ceux qui le peuvent de libérer un peu de temps en présentiel sur le stand réactualisé de la SCHN lors de nos grandes manifestations avec la Ville de Nancy et la Métropole du Grand Nancy notamment. Vous en serez informés et je vous en remercie par avance.

Ainsi, après une parenthèse sanitaire de deux ans, la prudence demeure car le Covid n'a pas encore dit son dernier « mau », c'est la reprise et nous continuerons à prendre en compte vos remarques et observations qui sont toujours les bienvenues.

En cette période électorale, on constate que notre Société reste toujours au cœur des préoccupations des citoyens que nous sommes autour du réchauffement climatique, des bienfaits de la nature régulatrice, de la biodiversité menacée...

Avec vous, nous participons, par nos actions diverses, à faire connaître les fonctionnalités du végétal dont nous sommes les consommateurs, en étant force de proposition.

Joyeuses Pâques et bonne chasse aux œufs dans les jardins !

**Patrick Blanchot**  
*Président de la SCHN*

# ► Calendrier 2022

## Conférences et manifestations

### ■ 7 et 8 mai de 10 h à 19 h : *Nature en Fête*

**au parc Sainte-Marie** (voir aussi notre article page 6)

C'est le rendez-vous incontournable pour les passionnés de jardinage : plantes ornementales, arbres, légumes, arbustes, vivaces courants et de collection. Chaque printemps, le parc Sainte-Marie devient un écrin, le temps d'un week-end de « Nature en Fête ».

Cette édition 2022 fera la part belle au circuit court et durable et mettra en lumière « les produits qu'on consomme et la provenance des plantes qu'on a autour de nous » telles les Saveurs Paysannes, association qui regroupe plus de 80 producteurs fermiers de Meurthe-et-Moselle dont la qualité et la traçabilité des produits est garantie par le contrôle et le respect d'un cahier de transparence exigeant.

Traditionnellement, la Société Centrale d'horticulture est présente à Nature en fête ; c'est un moment de rencontre avec les adhérents. L'atelier d'Art floral y présente les plus récentes compositions créées par les adhérentes de l'atelier. La Société est également partenaire du Prix Victor Lemoine : plusieurs de ses administrateurs sont membres du jury.

### ■ 15 mai : conférence *Les pivoinies*

**par Sébastien Antoine, jardinier botaniste, responsable de collection au jardin botanique Jean-Marie Pelt, membre de la SCHN**

Les pivoinies arbustives apportent par leur floraison un ornement indispensable pour le jardin. Dans ce domaine, la maison horticole Lemoine s'est illustrée avec la création d'une dizaine de cultivars dont la plupart sont encore dans le commerce. Au cours de cette conférence nous découvrirons à l'aide d'illustrations, conseils de culture et anecdotes historiques, tous les secrets qui se cachent derrière ces plantes d'exception. Nous aurons aussi l'occasion d'évoquer l'héritage de nos devanciers qui demeure aujourd'hui présent dans le développement d'un nouveau type de pivoinies : les pivoinies inter-sectionnelles dites « Itoh ».



### ■ du 1<sup>er</sup> au 19 juin : festival *Embranchements*

**au parc de la Pépinière et au jardin Godron** (voir aussi l'annonce page 26)

Ce sont les rencontres internationales de l'arbre. Pour cette troisième édition du festival, Nancy propose un carrefour sur les différents chemins de la connaissance. L'arbre se révèle, se raconte et s'expose dans la cité lorraine du 1<sup>er</sup> au 19 juin 2022. Embranchements rapproche le grand public des cimes pour une nouvelle approche de ces êtres vivants étonnants et passionnants. Du parc de la Pépinière au jardin Dominique-Alexandre Godron, la thématique « L'Arbre prend le temps » se traduit dans l'espace. L'arbre, à l'instar de l'homme, est un migrant. De tout temps, cet être qui paraît immobile, s'est déplacé. Il a même traversé les mers et les océans, franchi des montagnes pour s'installer dans de nouveaux territoires.

Aujourd'hui, avec le réchauffement climatique en cours, ce phénomène connaît de nombreux bouleversements. Certaines essences d'arbres vont sans doute disparaître, d'autres vont s'adapter.

Pour exprimer ces mutations, ces bouleversements, des scientifiques, des experts, mais aussi des artistes et des plasticiens dialoguent pendant une semaine avec les visiteurs. Des interventions qui accompagneront une migration symbolique des arbres du parc de la Pépinière vers le jardin Dominique-Alexandre Godron.

Le temps de l'arbre est long, contrairement à celui de l'homme. Embranchements 2022 va concentrer les regards vers la canopée. Des architectes, des scientifiques, des experts, des gestionnaires mais aussi des artistes et des plasticiens dialoguent pendant dix-neuf jours avec les visiteurs. Des interventions concentrent tous les regards vers la canopée et la biodiversité qu'elle recèle.

## ■ 12 juin : Conférence **Panorama des découvertes scientifiques les plus récentes (et étonnantes) sur le monde végétal**

par Gilles Harpoutian journaliste spécialisé dans la vulgarisation scientifique pour le grand public, fondateur du *Monde de l'intelligence* (magazine de référence sur la psychologie et les neurosciences) et du *Monde des Sciences* (l'édition française de l'hebdomadaire international *Newscientist*, considéré comme le *Times des sciences*)



Gilles Harpoutian abordera un panorama des découvertes scientifiques les plus récentes (et étonnantes) sur le monde végétal, avec un diaporama de visuels inédits que lui transmettent les chercheurs. Après la conférence, déjeuner en commun proposé à tous les adhérents dans le Jardin Godron.

### Notez aussi :

■ 3 et 4 septembre de 10 h à 19 h Pépinière en Vert

■ Du 23 septembre au 1<sup>er</sup> novembre de 8 h à 19 h, 19<sup>e</sup> Jardin Éphémère « Le Feu effleure ! »

■ 9 octobre 2022, conférence dans les grands salons de l'Hôtel de Ville *Feu et végétal en lien avec le jardin éphémère*, par David Happe, ingénieur disposant d'une double compétence en arboriculture ornementale et en écologie

■ 20 novembre 2022 conférence *Restaurer l'orme, préserver le chêne*, par Jean Pinon, directeur de recherche honoraire de l'INRA de Nancy, auteur de plus de 200 communications, enseignant à l'école des Eaux et Forêts

■ 11 décembre, conférence dans les grands salons de l'Hôtel de Ville *Dans la peau d'un arbre*, par Catherine Lenne, enseignante-chercheuse en biologie végétale à l'Université Clermont Auvergne, Grand Prix Émile Gallé 2021

## 11 juin : Journée de visite en Meuse et Haute-Marne

Visite du château du Grand Jardin à Joinville, de ses jardins et de ses parcs



*Le Grand Jardin à Joinville*

## 20 au 24 juin : voyage en Pays de Loire

en collaboration avec la Société d'horticulture de la Moselle.

Programme des visites :

- Une journée au festival des Jardins à Chaumont-sur-Loire.
- Les autres jours : parc du Manoir de la Javelière à Montbarrois, Villandry, Valmer, village de Chédigny et d'autres jardins moins connus.
- Le patrimoine ne sera pas oublié : château d'Amboise, prieuré de Saint-Cosme où repose Ronsard.



*Le château d'Amboise*

**7 et 8 mai 2022  
au parc Sainte-Marie**

## La nature ramène sa science

**La 25<sup>e</sup> édition de « Nature en Fête », notre marché aux plantes nancéien, accueillera plus de 150 exposants, grainetiers, horticulteurs, paysagistes, pépiniéristes, fleuristes, artisans, potiers, apiculteurs, membres d'associations, au parc Sainte-Marie les samedi 7 et dimanche 8 mai de 10h à 19h.**

Cet événement est aussi l'occasion de récompenser les pépiniéristes locaux avec le prix Victor Lemoine. C'est également important pour nous de parler de nature et d'écologie avec un maximum d'ouverture. Exemple avec les apprentis de l'École d'Horticulture et du Paysage de Roville-aux-Chênes ou les arboristes-grimpeurs de l'École d'Horticulture et du Paysage de Courcelles-Chaussy, qui seront présents.

Une occasion aussi de parler du Laboratoire à ciel ouvert du parc Sainte-Marie. L'idée, que nous avons initiée, a fait son chemin ou plutôt son allée. Elle se concrétise donc avec un chantier de désimperméabilisation d'une allée de soixante mètres du parc. Le 24 janvier, une première prise d'échantillons de l'état





du sol a été effectuée. Quatre zones de tests sont définies ainsi qu'une parcelle témoin. Dans le cadre du projet de recherche et développement Dessert (DEsimperméabilisation des Sols, Services Écosystémiques et Résilience des Territoires), pendant trois ans et possiblement plus, l'évolution de la perméabilité et l'adaptation du végétal seront finement analysées par l'équipe de Christophe Schwartz (Université de Lorraine, Laboratoire Sols et Environnement). Nous aimons cette collaboration directe entre scientifiques et nous, gestionnaires, pour de l'écologie concrète.



## Végétalisation du parvis de la cathédrale



***Dans le cadre du Budget participatif 2021 et en lien avec la politique de végétalisation du territoire menée par la Ville de Nancy, 4 arbres ont été plantés et 100 m<sup>2</sup> de massifs ont été créés sur le parvis de la cathédrale.***

Des vivaces jouant sur des floraisons à tons chauds sont venues égayer et illuminer cette place auparavant minérale. Les fosses créées permettent une implantation idéale des végétaux, en pleine terre, ainsi qu'une desimpermeabilisation de la majeure partie de ce parvis, qui verra ainsi prochainement un écrin végétal sublimer le bâtiment et rafraîchir la place pour les usagers.

Les éco-délégués de l'école Saint Dominique (une vingtaine de jeunes, de l'école primaire au lycée), la Société Centrale d'Horticulture de Nancy, la confrérie Saint-Fiacre, le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement et la paroisse ont joyeusement participé, le 18 mars, à la plantation en compagnie du maire, des élus et des services de la Ville.



Chaque massif est composé de deux arbres de grand développement, un *Gleditsia triacanthos* 'skyline' et un *Zelkova serrata*, accompagnés de vivaces dont vous pouvez visualiser le détail ci-contre.

Du mobilier, notamment quatre bancs, deux corbeilles de propreté et une lisse métal, a été ajouté afin d'améliorer le confort des usagers.

Nous sommes ainsi fiers d'avoir contribué à faire surgir de terre des végétaux au sein de cet univers minéral, permettant ainsi de rendre tangible cette relation étroite entre l'Homme et la Nature dans un lieu hautement symbolique et chargé d'histoire.

**Aménagement Parvis de la Cathédrale Notre-Dame-de-l'Annonciation**

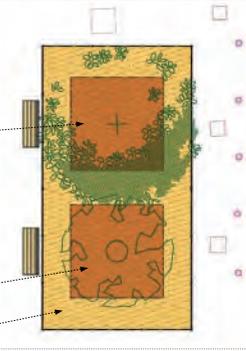
**Arbres :**



*Zelkova serrata*  
Feuillage caduc en hiver



*Gleditsia triacanthos* 'Skyline'  
Feuillage jaune en hiver



**Massif arbustes/vivaces :**



*Sedera sudetana*  
Floraison brune Mars à Mai



*Euphorbia epithymoides*  
Floraison jaune Avril-Mai



*Onosmodium armatum*  
Feuillage persistant, fleurs rose Sept-Nov.



*Coronilla valentina subsp. Glauca*  
Floraison jaune Avril à Nov.



*Penstemon digitalis* 'Husker's Red'  
Feuillage pourpre, fleurs blanches Juin-Juillet



*Kniphofia* 'Alcazar'  
Floraison orange vif Juin à Août



*Crocus verticillata* 'Grandiflora'  
Floraison jaune Août à Octobre



*Calamagrostis acutiflora* 'Karl Foerster'  
Floraison épis bronze Juillet à Octobre



*Sporobolus heterolepis*  
Feuillage bronze à l'automne, fleurs Août à Oct.



*Salvia greggii* 'Royal Bumble'  
Floraison rouge-Mai à Novembre



*Sedum* 'Herbstfreude'  
Floraison rose Août à Nov.



*Oenothera fruticosa*  
Floraison jaune Juin à Sept



*Panicum* 'Kurt Blume'  
Feuillage vert-pourpre

## Les couvre-sol spécifiques

**Pour donner vie à votre jardin toute l'année, habillez le dessous de vos arbres et arbustes. Voici une proposition de plantes pour réaliser vos projets, adaptées à la concurrence des racines en fonction des expositions et des saisons.**

### Ombre pure

**Les Épipédioms**, qui comptent une dizaine de variétés, offrent un beau feuillage brillant de 25 à 40 cm dont on se débarrasse début mars pour mieux apprécier la magnifique floraison. Petites fleurs légères qui portent le nom de « fleurs des Elfes » dans des coloris de blanc, jaune, rose, orange. Cette plante rhizomatheuse supporte très bien la sécheresse, à planter en masse, certainement un des meilleurs couvre-sol. La variété 'Frohnteiten' est une valeur sûre, le pro des coins redoutables. Une autre variété, 'Orange Kongin' aux feuilles bronze verdissant ensuite, vous surprendra par sa floraison orange fluo.

**Les Hellébores**, orientale, fétide et de corse au feuillage coriace, égaieront par des fleurs en grappe ou solitaires dans des coloris verdâtres allant au pourpre dès janvier. Ces plantes préfèrent les sols calcaires.

**Lathyrus vernus**, un pois vivace qui fleurit bleu ou rose dès mars pour deux mois, puis disparaît en laissant des graines qui assurent un élargissement naturel.

**Les Brunnera**. Ces myosotis vivaces aux feuilles caduques et aux fleurs vaporeuses bleues possèdent de belles variétés aux feuilles panachées de blanc, d'argent ou de jaune. Un proche, l'**Omphalodes verna**, vous procurera même satisfaction, il se ressème facilement.

**Les Pétasites**, vanilles d'hiver, fleurissent avant les feuilles, de petits pompons en février/mars blanc rosé crémeux, amies des abeilles qui se réveillent.

**Les Tiarellas** ont une croissance rapide, un beau feuillage vert et une floraison blanche, légère, ils aiment les lieux humides non stagnants. La variété cordifolia, très stolonifère, vous charmera.

**Les Pulmonaires**, premières fleurs du printemps dans les tons de bleu, rose pâle à carmin avant les feuilles, expriment leurs panachures ou leurs mouchetures puis pâlissent.



Pulmonaire 'Majesté'

**L'Anémone nemorosa ou anémone sylvie**, fleurit en étoile blanche fin mars au repos neuf mois sur douze.

Toutes ces plantes peuvent être accompagnées de bulbes qui profitent de la lumière avant la feuillaison et s'endorment : Anémone blanda, Perce-neige, Eranthis hyemalis, Scille de Sibérie, Iphéon, Ficaire à feuilles pourpre ou fleur double.

## Mi-ombre ou lumière tamisée et lisières

**Les Géraniums**, l'espèce macrorrhizum au feuillage persistant, aux fleurs dans les roses, magentas sont souvent parfumées. Les variétés G. M. 'Bevan's variety' ou 'Czako's' vous raviront. L'espèce nodosum à feuillage caduc aux fleurs bleues vous enchantera en mélange avec des anémones sylvies. Des hybrides comme G.X 'Ann Thomson' ou G.X 'Sirak' vous surprendront.



**Waldsteinia ternata**, stolonifère semblable à un fraisier, installation rapide, tapis de feuilles vert sombre persistant, se couvre de fleurs jaune citron en avril. Retailer tous les ans favorise la floraison.

**La Persicaire ou Polygonum**, caduque, l'espèce affinis dont la variété 'Kabouter' blanc rosé vous donnera satisfaction dans les terrains humides.

**L'Ophipogon negrescens**, touffe graminiforme basse au feuillage persistant sombre presque noir d'où émergent en fin d'été des fruits bleu turquoise vous apportera un peu d'originalité.

**La Liriope**, avantageuse liliacée au feuillage graminiforme persistant, fleurit en août comme des muscaris. La variété spicata plus vigoureuse fleurit en juillet dans des tons de mauve-bleuté.

**Les Heucherella**, hybrides Tiarella et Heuchera méritent d'être plus connus, belle couleur de feuillage et longue floraison, La variété 'spotlight' vous émerveillera par son feuillage jaune intense à marbrure rouge velours.

Le **Corydalis solida** complétera agréablement vos plantations au printemps après une belle floraison en épis rose/violet, il disparaîtra rapidement.

## Secteur plus lumineux sans avoir de soleil brûlant

Le **Cerastostigma plumbagi-noïdes** très rhizomateux s'accroche en tout sol sec, feuillage caduc, la floraison bleu acier en août/septembre éclate sur un feuillage d'automne rouge sang. Seul défaut, il démarre tard au printemps, il faut l'accompagner de bulbes à floraison printanière.



**Cerastostigma  
plumbaginoides**

Le **Galium odoratum** ou **vin de mai**, rhizomateux, à maîtriser, ce gaillet aux légères fleurs blanches parfume le vin d'où son nom.

**Les Vinca**, les plus courantes pervenches à petites feuilles ou grandes feuilles vertes à floraison bleue sont connues pour leur vigueur de croissance qui est un avantage mais parfois un danger. Elles se déclinent dans des variétés à feuillage panaché de blanc ou doré un peu moins vigoureuses.

**Les Bugles, Ajuga reptans**, les variétés à feuilles vertes, sont résistantes, celles au feuillage panaché sont plus fragiles surtout si l'humidité n'y est pas. Une belle floraison en épis de mai à juillet rehaussera ce beau feuillage vert sombre disposé en rosette.

Pour compléter cette proposition, on ne peut oublier les fougères qui aiment les sols humifères et pas trop secs. Voici quelques exemples : **Polystichum 'Proliferum'**, frondes persistantes, compactes ; le sol ne doit pas sécher. **Dryopteris sieboldii**, fronde épaisse, vernissée, persistante, cette plante supporte la sécheresse.

## Les graminées peuvent être aussi de la partie

**Carex sider 'shiro'**, frais feuillage blanc satiné à liséré vert tendre.

**Carex osh 'Evergold'**, feuillage persistant fin et léger, vert tendre et crème or.

**Hakonechloa macra 'Auréola'**, panaché dans deux tons de jaune, rhizomateux, il est fort rustique.

## La véronique de Perse « Une belle orientale aux yeux bleus »



**La véronique de Perse,\* ou véronique commune, est une plante annuelle/bisannuelle, herbacée qui aime les sols travaillés et enrichis. Originaires du Caucase, elle est très fréquente dans les jardins, les champs et sur les bords des chemins. Donc impossible de la rater si vous êtes un peu observateur.**

Elle se présente sous la forme de tiges couchées, non radicales, de couleur rougeâtre le plus souvent, velues et plutôt grêles. Ces tiges, qui se redressent en partie terminale, portent des feuilles disposées de façon opposée vers leur base, de façon alternée vers leur extrémité. Ses feuilles sont dentées et velues.

C'est une plante hermaphrodite, dont la floraison peut commencer très tôt dans l'année, dès le mois de février si le climat est doux. Les fleurs sont plutôt grandes par rapport à la taille de la plante, puisqu'elles peuvent atteindre 1 cm de diamètre. La corolle de pétales, très régulière, est le plus souvent bleu pâle striée de bleu plus foncé. Le pétale inférieur, plus étroit, se termine en pointe. La gorge de la corolle est gardée par une rangée de poils transparents. Deux étamines aux filets larges blancs et courbés et aux anthères violettes complètent la touche « œil » de la fleur. Au milieu, pointe le style allongé, terminé par un petit stigmate. Les anglais la surnomment « l'œil de chat ». Les fruits sont des capsules pubescentes de 6 mm de large sur 5 mm de hauteur. Ils contiennent 4 à 8 graines. La plante se ressème d'elle-même chaque année. Les fleurs sont disposées tout le long de la tige.

En 1805, au jardin botanique de Karlsruhe, en Allemagne, on cultivait donc cette véronique originaire du Proche-Orient comme une curiosité botanique et ornementale. Elle s'est rapidement « échappée » dans la nature environnante pour envahir toute l'Europe. On pense qu'elle a été propagée via ses graines que l'on retrouvait comme impuretés dans les semences de céréales ou de plantes fourragères, ou dans le fumier. Un seul pied de véronique peut produire 1000 graines.

En France, elle est présente partout jusqu'à 1200 m et plus occasionnellement jusqu'à 1600 m d'altitude. Ses beaux yeux bleus lui ont fait pardonner son caractère invasif. Ses fleurs et ses feuilles sont comestibles et agrémenteront vos salades printanières.

\* *Veronica persica*, véronique de Perse, boyau de chat, famille des *Plantaginaceae*

## Les couleurs dans les compositions florales

*En art floral, la pertinence du choix de la couleur est important, et c'est l'harmonie qui en résulte qui attire en premier le regard sur un bouquet.*



Les couleurs chaudes (rouge, orange, jaune) sont généralement stimulantes et représentent la joie, l'optimisme, le dynamisme. Elles évoquent le soleil, le feu, la chaleur.

Les teintes froides (bleu, vert, violet) invitent à la tranquillité et au repos et inspirent un climat de sérénité, de calme. Elles évoquent l'eau, le ciel.

Toutes les couleurs peuvent être associées, mais certaines combinaisons fonctionnent mieux que d'autres. On se rapporte alors au cercle chromatique qui montre les rapports entre les différents coloris selon qu'ils sont proches, côte à côte ou face à face. On peut également jouer avec les nuances d'une même couleur.





Les ateliers d'art floral de janvier dernier ont centré leur thème sur une seule couleur, le jaune. Le jaune est une des couleurs principales du printemps, des arrangements de Pâques et symbolise le retour du soleil.

L'emploi imposé d'un vase transparent et de mousse florale jaune nous a permis de sublimer cette couleur.

Les fleurs jaunes suggérées, et choisies par les participantes : jonquilles, tulipes, mimosa, renoncules, freesias, mais aussi craspédias, callas, solidago, forsythia.... ont traduit joie et harmonie.

Aux fleurs a été associé l'emploi d'un fruit jaune, le citron, utilisé sous toutes ses formes, tranché ou entier, ce qui a apporté une touche de fraîcheur et un parfum agréable.

Chaque participante est repartie chez elle avec une très jolie réalisation et un optimisme renouvelé.



## Un amandier à fleurs à cultiver dans nos jardins (même les plus petits !) : *Prunus tenella* Batsch

**On ne présente plus les pruniers à fleurs aux jardiniers tant leur culture s'est imposée dans de nombreux jardins et espaces publics. Le genre *Prunus* n'a pourtant pas livré tous ses secrets. Dans cet article nous vous présenterons un prunier très décoratif par sa floraison et son feuillage. Rustique et résistant, il forme un arbuste d'à peine 1.50 m de haut. La sécheresse et la pollution ne lui font pas peur. La plante est peu drageonnante et ne risquera donc pas d'envahir votre jardin ou la nature environnante mais permettra cependant de prélever certains drageons pour la distribuer à vos amis.**

### Origine et introduction

*Prunus tenella* est aussi appelé amandier nain de Georgie, en référence à sa petite taille et à son ancien nom latin, *Amygdalus nana*, que lui a attribué le grand botaniste Carl Von Linné. Son aire géographique d'origine se trouve dans le sud-est de l'Europe, l'Asie occidentale, la Sibérie. Cet arbuste a très tôt attiré l'attention des jardiniers, puisque dès 1683 sa présence est attestée dans le jardin botanique d'Édimbourg où il fut introduit par James Sutherland (Brosse, 2001 ; Loudon, 1844). En 1792, William Curtis le fait figurer dans son *Botanical Magazine* (planche ci-contre). L'illustre Élie Abel Carrière, ancien responsable des pépinières du Muséum national d'Histoire naturelle et promoteur de la célèbre *Revue Horticole*, avait déjà en 1859 attiré l'attention sur cet arbuste. Nous marchons donc dans les pas de nos devanciers pour vous faire découvrir cet arbuste remarquable.

### Description

*P. tenella* est un petit arbuste de taille modeste (1 mètre à 1,50 mètre de haut). Ses branches sont grêles et érigées. Ses feuilles



sont lancéolées de 3 à 7 cm de long, dentées, étroites avec de longues stipules. Elles sont décoratives avec leur forme étroite et leur couleur d'un vert brillant. Les fleurs sont d'un rose éclatant, sessiles, c'est-à-dire qu'elles apparaissent directement sur les rameaux et solitaire ou groupées par 2 ou 4. Si vous avez de la chance, vous pourrez récolter des fruits contenant des amandes comestibles à chair tendre.



### Culture et multiplication

Sa culture est des plus faciles, il résiste bien au calcaire, une bonne terre de jardin lui conviendra donc parfaitement. Sa résistance à la sécheresse pourra lui donner une place privilégiée dans un bac ou un gros pot, sur une terrasse ou un balcon. Côté exposition, il est très accommodant, plein soleil à mi-ombre. La taille sera inexistante, on pourra éventuellement le limiter en arrachant de temps en temps ses drageons qui seront un bon moyen



de diffuser la plante à ses amis. On trouve parfois dans le commerce des sujets greffés, il sont plus florifères mais d'une durée de vie réduite car ne drageonnant pas. Il faut alors les planter avec le point de greffe enterré pour espérer voir le greffons s'affranchir et produire des drageons qui assureront l'avenir de la plante.

### Cultivars proposés à la vente

E.A. Carrière avait obtenu par ses nombreux semis plusieurs formes intéressantes (1859), mais bien peu de ces cultivars sont parvenus jusqu'à nous. Actuellement le cultivar le plus diffusé se nomme *P. tenella* 'Fire Hill', il se distingue du type par ses fleurs en coupe, rose vif. Une forme à fleurs blanches existe aussi (*P. tenella* 'Alba').

### Bibliographie

- Brosse J, 2001, *Larousse des arbres et arbustes*, Larousse, 576 pages
- Carrière E A, 1859, *L'Amandier nain*, Revue Horticole pages 298 à 302
- Curtis W, 1792, *Amygdalus nana* L. Botanical Magazine 5 page 161
- Loudon JL, 1844, *Arboretum et Fruticetum Britannicum*, 8 volumes

## L'ail des ours, ail sauvage (*allium ursinum*) une panacée ?

**Une belle tache blanche vient d'apparaître dans les bois en ce mois d'avril, mais non, cela ne fleur pas le parfum suave du muguet ! En la foulant au pied, il se dégage une odeur d'ail propre à faire fuir les vampires.**

### Les vampires, mais pas seulement !

Utilisé en magie blanche au Moyen Âge, les pouvoirs de l'ail des ours permettaient de repousser toutes les créatures venimeuses. Protecteur, porté dans les poches d'une femme enceinte il était censé protéger l'enfant à naître. Par ailleurs, son nom en sanscrit ne signifie-t-il pas « tueur de monstres » ?

### Mais pourquoi ail des ours ?

Selon des légendes notamment de pays d'Europe centrale et de l'Est, les ours affaiblis au sortir de l'hiver se vautraient dans les massifs de cette plante et en consommaient en quantité pour se purifier et se fortifier.

### Qu'en est-il chez les humains ?

Usité dès l'Antiquité, l'ail des ours était censé apporter la force et la vigueur aux guerriers romains. Pour les celtes et les germains, il a un effet purificateur et de donnerait à celui qui le consomme la force d'un ours. « *L'ail des ours a un pouvoir de renouvellement et de purification. Plus précisément, il réduit l'engourdissement, réchauffe le corps et rend une personne aussi forte qu'un ours.* »

Il serait connu depuis le Néolithique (des traces auraient été retrouvées dans les habitations). Ses propriétés médicinales sont fréquemment mentionnées dans la littérature médicale. Par exemple, le curé herboriste naturopathe Johann Künzle (1857-1945), se



référant aux indications d’Hildegarde de Bingen (XII<sup>e</sup> siècle) mais principalement à l’ouvrage de J.T. Tabernaemontani (XVI<sup>e</sup> siècle) reconnaît à cette plante nombre de bienfaits : « Elle purifie tout le corps, chasse les substances malades et endurcies, rend le sang pur, chasse et tue les substances nocives. Des personnes constamment malades, comme celles souffrant de psoriasis et de dartres, de visages farineux, de scrofules et de rhumatismes devraient mettre l’ail des ours au même rang que l’or. Aucun simple de cette terre n’a un tel effet lors de la purification de l’estomac, de l’intestin et du sang ! »

Ses effets, toujours reconnus de nos jours, sont identiques à ceux de l’ail, *allium sativum*, (et seraient même plus puissants selon Maria Treben : notamment hypotenseur, antiseptique, fongicide, dépuratif, capable de faire diminuer le cholestérol, de prévenir les thromboses...



## Comment l'utiliser ?

En élixir, macéré dans de l’eau-de-vie comme le veut la tradition populaire à Orbey (inutile de préciser « à boire avec modération », tant ce breuvage est infect), en vin, en faisant macérer les feuilles dans du vin blanc, en infusion...

En cuisine, c’est une aromatique des plus appréciées, pour qui aime la saveur de cette alliée : en pesto, dans les salades, soupes, sauces, omelettes, viandes, fromages. Feuilles et bulbes sont comestibles (attention aux confusions qui se produisent chaque année avec le muguet et le colchique, très toxiques), les boutons floraux peuvent se traiter comme des câpres.

L’*allium ursinum*, plante de la famille des amaryllidacées, fleurit en avril et mai. Assez commune, vous la trouverez facilement en forêt lors de vos promenades. Vous pouvez aussi la faire pousser dans vos jardins où ses feuilles lancéolées et ses fleurs en ombelles blanches formeront de jolies taches printanières.

Une plante dotée de tant de qualités : culinaires, médicinales, décoratives, est à cultiver absolument !

## À la bibliothèque de la SCHN

- *Dico Santé des plantes des Vosges* de Christian et Élisabeth Busser, éditions La Nuée Bleue
- *Encyclopédie des plantes alimentaires*, de Michel Chauvet, éditions Belin
- *Plantes de sorcières*, de Clémentine Desfemmes, éditions Leduc Pratique



## Roville-aux-Chênes l'école des passions

Née en 1942, l'École d'Horticulture et de Paysage de Roville-aux-Chênes forme, selon sa devise « des Hommes et des Professionnels ». Des hommes pour leur savoir-être, des professionnels pour leurs compétences.

Elle accompagne aujourd'hui près de 850 futurs paysagistes, fleuristes, maraîchers, arboriculteurs, pépiniéristes, floriculteurs, vendeurs en jardinerie animalerie et spécialistes de la protection de la nature dès la classe de 4<sup>e</sup> pour les plus jeunes, ou pour préparer un CAP, un Bac un BTS ou même une licence professionnelle dans ces domaines diversifiés qui ont pour point commun la connaissance des végétaux.



**ROVILLE**

École d'Horticulture  
et de Paysage

*Naturellement !*



Les formations peuvent y être dispensées par la voie scolaire, en apprentissage ou bien même être proposées aux adultes en reconversion professionnelle. Elles se déroulent dans un magnifique espace natu-

rel de 15 hectares qui sert à la fois de cadre de vie aux 550 internes qui y séjournent du lundi au vendredi, mais aussi d'aire de travaux pratiques « grandeur nature » dans le parc riche de plusieurs milliers de végétaux, la pépinière dédiée au patrimoine horticole lorrain, les serres de production florale ou maraîchère, le verger conservatoire, le laboratoire in vitro, l'animalerie pédagogique...

Tout ici concourt à nourrir la passion naissante des apprenants qui se destinent à relever le défi le plus formidable des prochaines décennies : le verdissement de la planète, la contribution du végétal à l'écologie, à l'esthétisme, au confort et au bien-être de tous en ville comme à la campagne.

Ces talents trouvent leur reconnaissance dans les concours auxquels les jeunes se prêtent fréquemment : le petit village à la limite de la Meurthe-et-Moselle et des Vosges fait souvent parler de lui dans les concours nationaux de reconnaissance de végétaux, au challenge des meilleurs apprentis de France, ou encore aux olympiades nationales des métiers !

En 2022 encore, Roville s'est distinguée par un titre de « Champion de France » obtenu en aménagements paysagers pour Kerrian Blaise et Louis Lecler qui, avec la complicité de leur professeur Gilles Bento, ont conquis leur place en équipe de France des métiers pour représenter notre pays aux championnats du monde de Shanghai en octobre prochain !



**École de l'excellence et de la passion, Roville vous accueillera avec plaisir le 14 mai prochain de 9 heures à 17 heures pour sa journée portes ouvertes, pour vous faire découvrir ses formations d'avenir le dynamisme de ses jeunes, ses produits, son action et ses projets... !**

## La pomme de terre

### Deuxième partie



*Les mangeurs de pommes de terre grises*  
Vincent Van Gogh

La pomme de terre fut diversement accueillie sur le vieux continent, notamment en France où toutes les régions n'ont pas manifesté la même aversion vis-à-vis de ce tubercule. Sa culture s'est développée plus précocement dans nos provinces limitrophes de la Belgique, de l'Allemagne et de la Suisse, que dans les riches plaines céréalières. Elle arriva partout et toujours, dit M. Morineau, « *dans les fourgons de la misère : guerres anglaises en Irlande, guerre de Trente Ans, guerres de Louis XIV en Alsace et en Lorraine...* ». En particulier dans la Lorraine exsangue, victime des conflits incessants sous le règne de Charles IV.

La pomme de terre aurait été introduite dans les Vosges par les vallées de Schirmeck et de Celles à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Sa culture s'y répandit au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle avec les troupes suédoises pendant la guerre de Trente Ans, notamment dans la région de Saint-Dié (avec les abbayes de Senones, Moyenmoutier, Étival) et également plus au sud à l'abbaye des Dames de Remiremont.

Elle apparaît dans les registres des comptes de la cour de Lorraine dès 1665, ce qui est

corroboré par une remarque parue dans un arrêt, édicté à Nancy par la cour ducale, en date du 28 juin 1715, « *la dîme devait être payée pour les pommes de terre comme pour les autres cultures, et constatant les 50 années de pratiques exigées pour la perception de ce droit, d'où il suit que cette culture devait remonter, au moins dans cette contrée à 1665* ». Cette question du paiement de la dîme a fait couler beaucoup d'encre !

J-F B. Noël situe l'introduction de cette culture dans les baillages de Nancy et de Lunéville vers 1740, ce qui concorde avec l'éloge funèbre du jardinier Toussaint Isay (1700-1776) : « *Toussaint Isaie est le premier qui ait cultivé des pommes de terre à Essey. Avant lui, cette production y était inconnue et dans tous les environs (...)* ». Communication personnelle de DH.

La pomme de terre est une véritable manne : « *C'est à cette culture seule que le pays doit l'avantage de fournir assez de subsistance pour la nourriture de ses nombreux habitants et de donner encore des grains en abondance pour les brasseries, les distilleries.* » La pomme de terre



est un ingrédient du *Kartoffelschnaps*, entre dans la composition de certaines vodkas et aquavits. Sa culture a été un atout pour le développement économique dans les Vosges notamment par l'implantation de nombreuses féculeries (jusqu'à 300 en 1878) depuis 1838, la fécule ayant alors des usages variés (pâtes alimentaires, industrie textile pour le collage des fils de coton et le blanchiment des toiles, apprêts, articles de droguerie...). La pomme de terre n'est plus officiellement considérée comme nocive depuis un jugement de la Faculté de Médecine de Paris en 1771. Elle apparaît, dit-on, toutefois plus adaptée à la rude constitution des « gens de peu » qu'aux estomacs délicats des « puissants ». Dans la médecine populaire des Vosges, les pommes de terre sont appliquées chaudes en cataplasme en cas d'atteinte des bronches, froides coupées en deux contre les brûlures, en jus cru contre les maux d'estomac.

Remède lors des crises alimentaires, cette culture fut aussi cause de famine et de misère, principalement en Irlande en raison de sa quasi monoculture, lors de l'épidémie de mildiou (1846-1847) et à un moindre degré par les attaques de doryphores... (les enfants auraient été employés à les ramasser à la main dans les champs !).

Sa consommation actuelle diminue, mais elle continue à être très prisée et offre quantité de recettes, dont les plats traditionnels lorrains : toffailles (ragout de pommes de terre au lard), pommes de terre à la fiouse (farcié de fromage blanc) au roncin, beignets râpés... « La pomme de terre s'invite à votre table ».

## Pour en savoir plus

### Disponibles à la bibliothèque de la SCHN

- *Petite et grande histoire des légumes*, de Eric Birlouez
- *Dico santé des plantes des Vosges*, de Christian et Elisabeth Busser
- *Encyclopédie des plantes alimentaires*, de Michel Chauvet
- *Ces plantes que l'on mange*, de Jean-Marie Pelt

# ▶ Le coin vidéo



**De courtes séquences vidéos menées par des spécialistes, pour connaître l'essentiel sur un sujet faune ou flore. Cliquez sans modération ! Ou, si vous n'avez pas accès aux liens, saisissez les adresses https dans votre navigateur.**



**[cliquez sur l'image](https://www.youtube.com/watch?v=afuCeg3Lffw) ou saisissez <https://www.youtube.com/watch?v=afuCeg3Lffw>**

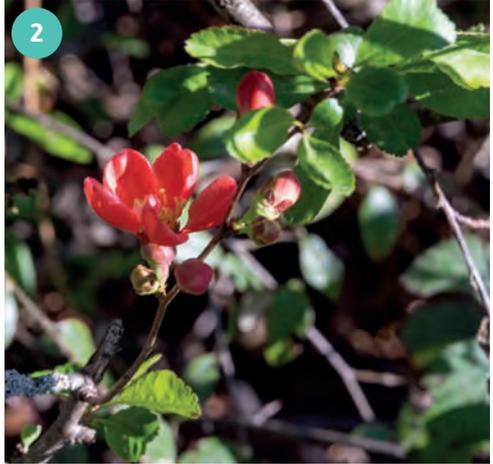


**[cliquez sur l'image](https://www.youtube.com/watch?v=B_KoubBdGI) ou saisissez [https://www.youtube.com/watch?v=B\\_KoubBdGI](https://www.youtube.com/watch?v=B_KoubBdGI)**

# ▶ À vous de jouer

Michel Thomassin

## Saurez-vous reconnaître ces plantes ?



### Réponses

- 1 Epimedium
- 2 Cognassier du Japon
- 3 Hellebore orientale
- 4 Euphorbe glacée bleu
- 5 Belle de jour



Dans le cadre du festival  
*Embranchements*, l'Association  
de Sauvegarde et de Promotion  
de la Forêt de Haye propose



# EXPOSITION

## 10 ARBRES • 10 PAYS

## 10 ARBRES • 10 RÉGIONS

## Des hommes et des arbres

Cette exposition présente les différentes facettes  
de la relation hommes/arbres dans le monde et en France.

Dans le cadre de **Embranchements 2022**,  
les deux volets de l'exposition seront accueillis  
sur deux sites différents à partir du 1<sup>er</sup> juin 2022 :

»» **10 arbres • 10 pays**  
au parc de la Pépinière à Nancy

»» **10 arbres • 10 régions**  
au parc de Loisirs de la forêt de Haye



© Pixabay



Le recueil « collector » des numéros 1 à 11 (2020-2021)  
de notre lettre d'information « Gardons le Lien ! »  
est toujours disponible au siège 11 bis, rue Godron



# Gardons le lien!

**RECUEIL DES NEWSLETTERS N° 1 À 11  
AVRIL 2020 À JUIN 2021  
LETTRES DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE  
D'HORTICULTURE DE NANCY  
À SES ADHÉRENTS**



ÉDITIONS  
SAINT-FIACRE

... depuis **6** ans ...

**Portes Ouvertes**  
22 · 23 · 24 avril  
9h - 18h

Visite de la production,  
animations, ateliers,  
musique, food-truck...



**DÉCOR'JARDIN**

Producteur à Champenoux depuis 1962

Du lundi au samedi  
9h - 19h

Ouvert le dimanche 24 avril

03 83 39 71 71

Rendez-vous à *Champenoux*

Drive sur [decorjardin.fr](http://decorjardin.fr)



**JD JARDINS DELACOUR**  
ARTISAN DU VÉGÉTAL

**OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI**  
de 9h à 12h et de 14h à 17h 30  
**OUVERT lundi de PÂQUES**

**Votre marché fraîcheur**  
FRUITS  
ET LÉGUMES  
DE SAISON

Plants de légumes  
Aromatiques - fraisiers  
Petits fruits (framboisiers...)  
Plants de fleurs  
PRODUCTION JARDINS DELACOUR



Z.I. des Sables - Dombasle - [www.jardinsdelacour.fr](http://www.jardinsdelacour.fr)

À 10 min de Nancy - Direction Lunéville - Autoroute sortie n°6



**Le Jardin d'Adoué**

Plantes vivaces d'hier et d'aujourd'hui

10 rue du Rupt d'Adoué • 54690 Lay-Saint-Christophe • 03 83 22 68 12



**Les Pépinières  
Rougieux**

7 Rue des Géraniums  
54760 Lanfroicourt  
03 83 31 80 45



Société  
Centrale  
d'Horticulture  
de Nancy

11 bis, rue Godron  
54000 Nancy  
[www.schn.fr](http://www.schn.fr)  
[schn@schn.fr](mailto:schn@schn.fr)

Coordination  
Jean-Charles Pierron

Composition  
Péhel Créations